

# Montbéliard offre 2700 euros à 7 voilées pour qu'elles apprennent à faire du vélo...

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2025

Jeudi 9 janvier 2025

Montbéliard Agglomération | 19

Montbéliard

## Médailles et diplômes pour sept femmes qui ont appris à faire du vélo

Cérémonie pour le moins originale, ce mercredi, pour ces Audincourtoises du quartier des Champs Montants. Elles ont été officiellement reçues en sous-préfecture pour y recevoir des distinctions en rapport avec le vélo. Elles n'ont pourtant remporté aucune course, ni accompli aucun exploit si ce n'est celui d'apprendre à rouler à bicyclette.

À chacun ses défis, à chacun ses récompenses. Certains se fixent les plus hautes montagnes à gravir, sans nécessairement rechercher une forme de reconnaissance ni une quelconque médiatisation... En ce mercredi après-midi, sept femmes domiciliées dans le quartier des Champs Montants étaient reçues en sous-préfecture pour « avoir relevé un défi ». C'est ainsi qu'était formulée l'invitation.

On est ici pourtant loin des prouesses physiques d'escalader le Mont-Blanc ou l'Everest. Ces dames ont simplement... appris à faire du vélo, en étant adulte. « Elles se sont présen-



Les sept néocyclistes ont été reçues en sous-préfecture pour y recevoir une médaille ornée d'un liséré tricolore et un diplôme d'apprentissage du vélo. Photo Lionel Vadim

tées à la CAF du Doubs, lors des jurys ID Habitants et elles ont obtenu la somme (N.D.L.R. : près de 2 750 €) leur permettant de financer leur bel objectif », balise Aurélie Vrignaud Kakudji, la directrice de la MJC Centre social Saint-Exupéry, à Audincourt ; la structure les ayant accompagnées. Dans le détail, à raison de cinq séances

d'une heure, sous les conseils avisés de Foued Djehiche, de la MPT de Blavans, et d'un partenaire extérieur, ces femmes ont appris les rudiments du déplacement sur un deux-roues.

### - Un enjeu d'émancipation -

Durant près d'une heure, elles ont reçu un concert de louan-

ges et de félicitations (sous-préfecte, maire d'Audincourt, représentant de PMA, de Néolia et de la CAF). D'aucuns penseront certainement que c'est un tantinet exagéré, en faisant le parallèle avec ces 160 000 gamins de 9 à 11 ans qui ont fait de même avec l'opération « savoir rouler à vélo », sans pour autant avoir droit à pareil élan de re-

connaissance, dans un établissement incarnant l'État. Une remarque, émise en aparté, que n'échappe pas Sylvie Siffermann, la sous-préfecte. Elle veut voir en ces dames « des pionnières ». Des femmes qui, a-t-elle dit durant son discours, « vont pouvoir quitter leur quartier pour aller dans d'autres », à la force du mollet. « C'est un vecteur d'autonomisation », formule-t-elle différemment.

Cette initiation au vélo serait également, selon la directrice de la MJC Saint-Exupéry, « un enjeu d'émancipation » qui, de surcroît, s'inscrit pleinement dans cette volonté de transformer les moyens de se déplacer en privilégiant les modes doux et non polluants. Les dames à l'origine du projet ayant collecté suffisamment d'argent pour financer l'avènement d'une deuxième promotion de sept autres femmes pour suivre leurs traces. D'où cette notion de pionnières... à leur échelle.

Derrière un défi tout relatif, il conviendrait donc de percevoir une symbolique qui va au-delà. Plus haut. À chacun son Everest en somme...

• Sam Bonjean

Montbéliard

## Médailles et diplômes pour sept femmes qui ont appris à faire du vélo

Cérémonie pour le moins originale, ce mercredi, pour ces Audincourtoises du quartier des Champs Montants. Elles ont été officiellement reçues en sous-préfecture pour y recevoir des distinctions en rapport avec le vélo. Elles n'ont pourtant remporté aucune course, ni accompli aucun exploit si ce n'est celui d'apprendre à rouler à bicyclette.

À chacun ses défis, à chacun ses récompenses. Certains se fixent les plus hautes montagnes à gravir, sans nécessairement rechercher une forme de reconnaissance ni une quelconque médiatisation... En ce mercredi après-midi, sept femmes domiciliées dans le quartier des Champs Montants étaient reçues en sous-préfecture pour « avoir relevé un défi ». C'est ainsi qu'était formulée l'invitation.

On est ici pourtant loin des prouesses physiques d'escalader le Mont-Blanc ou l'Everest. Ces dames ont simplement... appris à faire du vélo, en étant adulte. « Elles se sont présen-



Les sept néocyclistes ont été reçues en sous-préfecture pour y recevoir une médaille ornée d'un liséré tricolore et un diplôme d'apprentissage du vélo. Photo Lionel Vadam

tées à la CAF du Doubs, lors des jurys ID Habitants et elles ont obtenu la somme (N.D.L.R. : près de 2 750 €) leur permettant de financer leur bel objectif », balise Aurélie Vrignaud Kakudji, la directrice de la MJC Centre social Saint-Exupéry, à Audincourt ; la structure les ayant accompagnées. Dans le détail, à raison de cinq séances

d'une heure, sous les conseils avisés de Foued Djehiche, de la MPT de Bavans, et d'un partenaire extérieur, ces femmes ont appris les rudiments du déplacement sur un deux-roues.

### « Un enjeu d'émancipation »

Durant près d'une heure, elles ont reçu un concert de louan-

ges et de félicitations (sous-préfecte, maire d'Audincourt, représentant de PMA, de Néolia et de la CAF). D'aucuns penseront certainement que c'est un tantinet exagéré, en faisant le parallèle avec ces 160 000 gamins de 9 à 11 ans qui ont fait de même avec l'opération « savoir rouler à vélo », sans pour autant avoir droit à pareil élan de re-

connaissance, dans un établissement incarnant l'État. Une remarque, émise en aparté, que n'étude pas Sylvie Siffermann, la sous-préfecte. Elle veut voir en ces dames « des pionnières ». Des femmes qui, a-t-elle dit durant son discours, « vont pouvoir quitter leur quartier pour aller dans d'autres », à la force du mollet. « C'est un vecteur d'autonomisation », formule-t-elle différemment.

Cette initiation au vélo serait également, selon la directrice de la MJC Saint-Exupéry, « un enjeu d'émancipation » qui, de surcroît, s'inscrit pleinement dans cette volonté de transformer les moyens de se déplacer en privilégiant les modes doux et non polluants. Les dames à l'origine du projet ayant collecté suffisamment d'argent pour financer l'avènement d'une deuxième promotion de sept autres femmes pour suivre leurs traces. D'où cette notion de pionnières... à leur échelle.

Derrière un défi tout relatif, il conviendrait donc de percevoir une symbolique qui va au-delà. Plus haut. À chacun son Everest en somme...

• Sam Bonjean

Et on les chouhoute, on les félicite, comme si elles avaient accompli un exploit ! Si encore, en échange de cette somme mirobolante sans commune mesure avec l'apprentissage du vélo elles avaient abandonné le voile et mis des jupettes courtes ou des shorts comme toute Française qui se respecte ! Parce que, franchement, leur accoutrement, c'est peut-être bon en Afghanistan ou en Iran, mais, en France c'est des tue-l'amour. Et on est en France, merde !

**Ernest Hemingway**

Prix Nobel de littérature

Paris est une fête



**PRIX NOBEL  
DE LITTÉRATURE**

**La France qui faisait rêver Miller, les [Fitzgerald](#),  
Hemingway... oui, [Paris, il y a un siècle, était une fête.](#)  
Paris comme métaphore de la France.**

Et à présent, cerise sur le makrout, la municipalité  
essaie de justifier cette escroquerie par une autre  
escroquerie, « l'écologie », histoire de donner les bons  
réflexes aux bonnes femmes, histoire de leur permettre de  
se déplacer sans polluer avec leurs vêtements épais cachant  
toute forme des fois qu'un fou ait envie de les violer...  
Rire ou pleurer ?

**Qui, il y a longtemps, disait « à moi les petites Françaises  
? »**

# Libération : à nous les petites Françaises

Par Invité de BibliObs

Publié le 16 septembre 2013 à 11h25, mis à jour le 4 octobre 2013 à 10h17

Pub



Une image parmi d'autres de la Libération de Paris: le mardi 29 août 1944, la 28ème Division d'Infanterie américaine défile sur les Champs-Élysées. ©BOENNEC/SIPA

**Dois-je vous dire à quel point l'information et la photo qui va avec en tête d'article m'ont gâché la journée, et plus encore ?**

**Vous allez me dire que je ne devrais pas être étonnée**, moi la lanceuse d'alerte, moi l'islamophobe patentée qui depuis plus de 20 ans dénonce, explique, hante les tribunaux, menacée par des islamistes, de simples musulmans, des gauchistes, des juges payés par nos impôts pour faire disparaître notre pays, nos valeurs, nos jupettes, nos libertés... Tous ces gens ne valent même pas la corde pour les pendre...

**Eh bien si, ils réussissent parfois à m'étonner encore, à me donner des palpitations, des insomnies, des colères**

**folles...** A quoi bon me direz-vous ? A rester vivant. Le jour où l'on se résigne, le jour où on ne réagit pas à de telles obscénités, à de telles horreurs c'est qu'on est prêts pour la dhimmitude, pour donner à l'infâme Recteur de la mosquée de Paris le droit de nous envoyer en Algérie rejoindre Boualem Sansal...

**Jamais on ne se couchera. Jamais on n'acceptera. Jamais on ne se taiera. Quel que soit le prix à payer.**